

■ **Kishwar Desai, *La mer d'innocence***

Traduit de l'anglais (Inde) par Benoîte Dauvergne
143 x 220 / 336 pages / 19,90 € / 978-2-8159-1087-3
En librairie le 6 janvier

Goa, ancien paradis hippie, est une nouvelle destination à la mode pour les jeunes du monde entier. Sauf qu'une jeune touriste britannique y est agressée par des Indiens puis portée disparue...

Simran Singh, piquante travailleuse sociale, y passe justement ses vacances avec Durga, sa fille adoptive, quand elle reçoit une vidéo sur son téléphone portable qui va donner une tournure totalement inattendue à son séjour. Commence alors une longue enquête pleine de rebondissements, et la découverte pour le lecteur d'un Goa assez terrifiant ! Trafics de drogue, disparitions inexplicables de touristes, meurtres, mafia... Kishwar Desai s'attache une nouvelle fois à dénoncer la violence et la corruption qui sévissent en Inde, et sa maîtrise du suspense ne fait que se confirmer !

« Une intensité remarquable. » *Daily Mail*

« Une lecture si passionnante et palpitante qu'on se ronge les ongles jusqu'à la fin de l'histoire. » *New Woman*



■ **Kishwar Desai, *Les origines de l'amour***

Traduit de l'anglais (Inde) par Benoîte Dauvergne
110 x 170 / 544 pages / 11,80 € / 978-2-8159-1124-5
En librairie le 6 janvier



Une mère porteuse indienne évaporée dans la nature, des parents biologiques britanniques morts dans un mystérieux accident... Qui va pouvoir prendre soin de la petite Amelia ? Et comment a-t-elle pu naître séropositive ? La travailleuse sociale Simran Singh s'est attribué la mission de protéger cette enfant, et ce ne sera pas chose aisée.

« Blancs ou Indiens, Kishwar Desai n'épargne personne. » Karen Lajon, *Le Journal du Dimanche*

« Une lecture fortement conseillée ! » Jacques Teissier, *Mediapart*



Kishwar Desai est née en 1956 dans le Punjab (Inde) où son père était chef de la police.

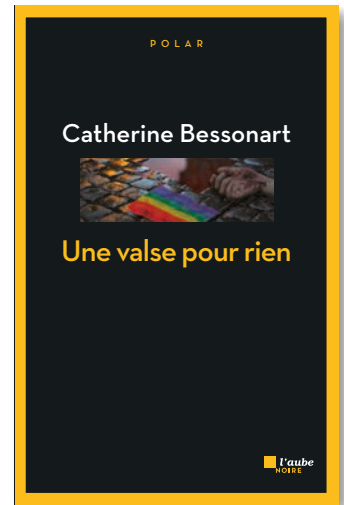
■ Catherine Bessonart, *Une valse pour rien*

143 x 220 / 320 pages / 20 € / 978-2-8159-1108-5

En librairie le 19 février

Paris. On y bat le pavé, plus qu'ailleurs, pour crier sa colère et sa peur. Pour parler d'amour, aussi. Les uns demandent le respect. Les autres redoutent ce monde qui change.

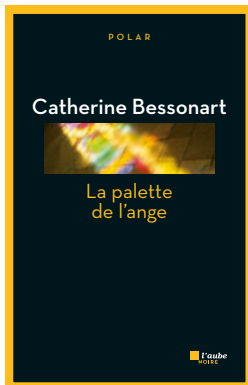
Alors que la France s'embrase autour du mariage pour tous, un dangereux oiseau de nuit s'en prend avec violence et cruauté à des membres de la communauté gay. Chrétien Bompard, épaulé de ses fidèles Grenelle et Machnel, est chargé de l'enquête. Qu'a donc réveillé ce climat de défiance et de mépris ? Bompard rencontrera aussi Camille, une infirmière qui milite pour le droit à mourir... rappelant que certains demandent la dignité dans la vie, d'autres dans la mort. Les fils de l'enquête sont subtils, adroitement tissés. Il faudra toute l'ingéniosité de Bompard pour les dénouer et parvenir, à bout de souffle, à une issue aussi terrible que libératrice.



■ Catherine Bessonart, *La palette de l'ange*

110 x 170 / 320 pages / 9,80 € / 978-2-8159-1137-5

En librairie le 19 février



Le commissaire Chrétien Bompard est chargé d'une affaire épineuse : plusieurs meurtres extrêmement ritualisés sont perpétrés dans la capitale. Les victimes ne semblent pas avoir été choisies au hasard et pourtant, elles n'ont à première vue rien en commun... Et pour ajouter encore au trouble, Bompard s'émeut de la découverte d'un adolescent pendu dans la forêt d'Orléans et de la disparition d'une jeune femme. Leur sort est-il lié aux meurtres ? Quel sera le dénouement de cet imbroglio ?

« Un polar noir plein de poésie et de psychologie. » Brigitte Kernel, *Cosmopolitan*



Catherine Bessonart a publié, chez le même éditeur, la première enquête de Chrétien Bompard, *Et si Notre-Dame la nuit...*, prix Polar du Meilleur Roman francophone du Festival de Cognac 2013. A suivi *La Palette de l'ange* (2014) et en 2015, dans la même série, *Une valse pour rien*.

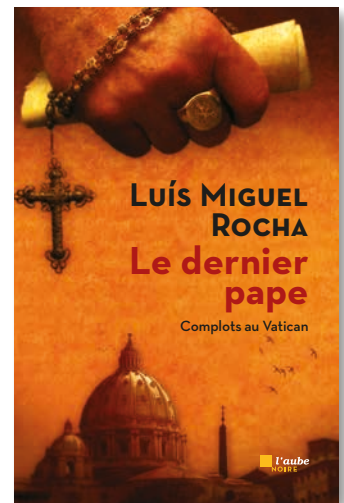
■ **Luís Miguel Rocha, *Le dernier pape***

Traduit du portugais par Vincent Gorse

143 x 220 / 496 pages / 22 € / 978-2-8159-0837-5

En librairie le 5 mars

29 septembre 1978 : le monde apprend que le pape Jean-Paul I^{er} a été retrouvé mort dans son lit, 33 jours après son élection. Pourtant, jamais jusque-là un pape n'est mort sans témoin. Et le Vatican ordonne que le corps soit embaumé dans les 24 heures, excluant toute autopsie... 2006 : Sarah Monteiro, journaliste portugaise installée à Londres, vient à peine de découvrir dans son courrier une liste de noms – dont celui de son propre père – qu'elle subit une première agression. À coup sûr, cette liste la met en danger. Aiguillée à distance par son père, elle se retrouve aussitôt embarquée dans une course-poursuite incroyable entre l'Angleterre, le Portugal, les États-Unis et le Vatican. Protégée par le très mystérieux Rafael, confrontée à des hommes prêts à tout pour mettre la main sur cette liste, Sarah va, bien malgré elle, se retrouver mêlée à un véritable et terrifiant complot, qui ne serait pas sans rapport avec le décès de Jean-Paul I^{er}... Best-seller international, *Le dernier pape* a été traduit en une vingtaine de langues.



■ **Luís Miguel Rocha, *La Balle sainte***

Traduit du portugais par Vincent Gorse

143 x 220 / 592 pages / 24 € / 978-2-8159-1231-0

En librairie le 20 octobre

Mai 1981, Cité du Vatican. Alors que vingt mille croyants se pressent sur la place Saint-Pierre, attendant l'audience hebdomadaire du pape Jean-Paul II, un jeune homme déambule parmi eux. Lorsque la papamobile passe devant lui, Mehmet Ali Ağca sort un pistolet et tire six fois sur le pape avant d'être maîtrisé. Au fil des ans, l'attentat contre Jean-Paul II a fait l'objet d'intenses spéculations. Mais personne n'est parvenu à expliquer ce qui s'est réellement passé, pourquoi le pape a été pris pour cible et par qui exactement. Personne, jusqu'à maintenant, ne s'était approché de la vérité... Ce nouveau roman est à couper le souffle.



Luís Miguel Rocha (1976-2015), né à Porto (Portugal), est l'auteur des quatre ouvrages de cette série *Complots au Vatican*, véritable phénomène international (traduit dans une vingtaine de langues) et qui a permis à son auteur d'être le premier écrivain portugais à figurer parmi les meilleures ventes du *New York Times*.

■ **Miguel Miranda, *L'étrange affaire du cadavre souriant***

Traduit du portugais par Vincent Gorse

110 x 170 / 272 pages / 10,80 € / 978-2-8159-1178-8

En librairie le 5 mars



Un crime commis dans le milieu des familles anglaises productrices et négociantes de vins de porto amène Mário França à se plonger dans un passé difficile, celui de la révolution des Œillets qui fit tomber la dictature de Salazar en 1974.

« Une plume légère et très troisième degré. (...) Miranda a donné à son alter ego une verve décapante et pince-sans-rire. » Michaëlle Petit, Pages noires de *La Croix*

« Cet auteur est médecin le jour et écrivain la nuit. Son détective est un privé moitié Burma moitié Colombo, profondément enraciné dans sa ville de Porto. (...) À la marge de la parodie, à l'opposé du whodunit ou des enquêteurs déprimés, Miguel Miranda propose des polars décalés – très originaux. » Pierre-Michel Prunville, 813

Miguel Miranda est né à Porto (Portugal) en 1956. Il a publié, chez le même éditeur, *Quand les vautours approchent* et *Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel*.

■ **Naïri Nahapétian, *Un agent nommé Parviz***

143 x 220 / 192 pages / 16 € / 978-2-8159-1196-2

En librairie le 2 avril

Parviz est un être mystérieux. Les Iraniens le disent mort; lui se plaît à raconter les circonstances dans lesquelles des hommes aux ordres de Khomeyni l'ont assassiné. Il travaillait alors pour la CIA, mais vend désormais son savoir-faire aux services secrets français. C'est ainsi que Kiana se retrouve à écouter sa confession dans un pavillon impersonnel de banlieue parisienne: il semblerait que son mari, Nasser, un scientifique iranien, ait des choses à cacher. Peu après, Florence Nakash, jeune recrue de la DGSE, est chargée d'une nouvelle enquête: son ami Parviz, celui-là même que l'on disait mort en 1979, a disparu...

Un roman subtil et efficace qui nous entraîne au cœur des secrets nucléaires iraniens et des manipulations des services secrets occidentaux pour ralentir l'avènement d'une « bombe islamique ».



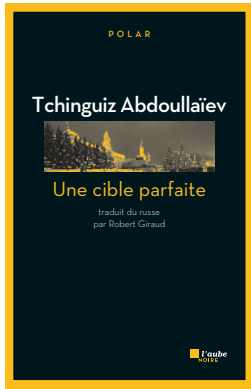
Naïri Nahapétian a déjà publié plusieurs ouvrages, dont deux polars aux éditions Liana Levi – *Qui a tué l'ayatollah Kanuni?* et *Dernier refrain à Ispahan* –, traduits en plusieurs langues et repris en Points-Policier.

■ Tchinguiz Abdoullaïev, *Une cible parfaite*

Traduit du russe par Robert Giraud

110 x 170 / 528 pages / 9,90 € / 978-2-8159-01201-3

En librairie le 2 avril



Cette première enquête de Drongo, russe et ex-agent du KGB reconverti en détective privé, raconte une chasse à l'homme entre Moscou, Paris et Amsterdam. Des tueurs veulent éliminer un homme en cavale dont les révélations gêneraient au plus haut point des responsables du pouvoir à Moscou. Un thriller rapide, très proche de la réalité.

« Une écriture sèche, du rythme, et une intrigue qui tient la route. Du très bon polar. » Marc Semo, *Libération*

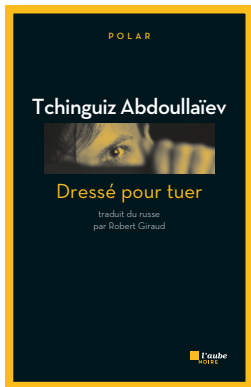
Tchinguiz Abdoullaïev est né en 1959 à Bakou (Azerbaïdjan). Agent de renseignement soviétique jusqu'en 1987, il a été blessé en opération et décoré. Depuis 1988, il publie des thrillers, principalement politiques, traduits en 17 langues et 23 pays.

■ Tchinguiz Abdoullaïev, *Dressé pour tuer*

Traduit du russe par Robert Giraud

110 x 170 / 528 pages / 9,90 € / 978-2-8159-0910-5

En librairie le 2 avril



Une mystérieuse série d'attentats vise un ministre du gouvernement russe. Le contre-espionnage hésite à faire appel au fameux privé Drongo, ex-agent du KGB, car ce serait reconnaître qu'il ne maîtrise pas la situation. Le laissera-t-on remonter la filière du complot jusqu'au sommet? Et où se situe ce sommet, dans un État miné par les intrigues et la corruption et où, par conséquent, tout le monde a tendance à soupçonner tout le monde?

« Un excellent thriller d'espionnage à la 24 Heures chrono. Superbe! » Philippe Blanchet, *Le Figaro Magazine*

Tchinguiz Abdoullaïev est né en 1959 à Bakou (Azerbaïdjan). Agent de renseignement soviétique jusqu'en 1987, il a été blessé en opération et décoré. Depuis 1988, il publie des thrillers, principalement politiques, traduits en 17 langues et 23 pays.

■ **John N. Turner, *Alabama Shooting***

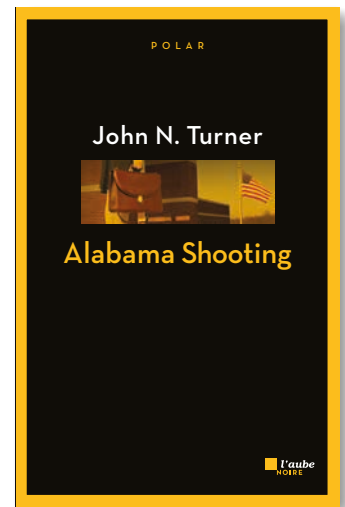
143 x 220 / 256 pages / 19,40 € / 978-2-8159-1209-9

En librairie le 4 juin

Nous sommes dans une salle de réunion de l'université d'Alabama, à Huntsville. Le professeur Joan Travers, 45 ans, sort une arme de son sac à main et abat froidement trois de ses collègues. L'Amérique, sidérée, découvre cette diplômée de la prestigieuse université d'Harvard, mère de quatre enfants, qui affirme ne pas se souvenir de cette journée. Sauf que les témoignages sont unanimes : c'est bien elle qui a tiré, elle qui a tué.

Dans l'attente de son jugement, Joan Travers repasse le film de son existence, son passé chaotique, son histoire familiale trouble. Est-elle réellement coupable ? Comment en est-elle arrivée là ? Est-ce le produit de sa frustration professionnelle, un effet collatéral de la libre circulation des armes à feu, si faciles à trouver, si simples à utiliser ? Est-ce l'ultime rebondissement d'une vie tourmentée ?

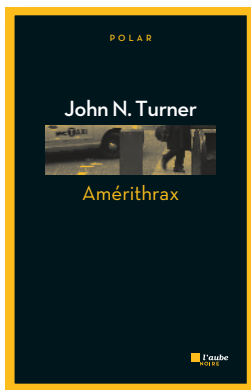
Une enquête saisissante et brillamment construite.



■ **John N. Turner, *Amérithrax***

110 x 170 / 596 pages / 12 € / 978-2-8159-1212-9

En librairie le 4 juin



Alors que le World Trade Center n'en finit pas de tomber en fine poussière sur Manhattan, un retoucheur photographique d'un tabloïd de Floride succombe, foudroyé par un mal rapidement identifié, l'anthrax. Des lettres truffées de poussière mortelle circulent à travers les États-Unis ; l'angoisse paralyse l'Amérique, passe par Bagdad, contamine l'Europe. Pour le FBI débute une enquête particulièrement difficile, vite perdue dans l'hystérie collective et la désignation d'un coupable trop évident, avant de s'échouer dans les méandres d'une analyse scientifique indéchiffrable.

« Un en-cas qui se dévore. » Karen Lajon, *Journal du Dimanche*

« Un pavé qui s'avale aussi facilement qu'un documentaire bien renseigné. 500 pages comme une série télévisée bien addictive. » Michaëlle Petit, *La Croix*



John N. Turner est un scientifique de renommée internationale.

■ **Naomi Hirahara, *La malédiction d'un jardinier kibeï***

traduit de l'anglais (États-Unis) par Benoîte Dauvergne

143 x 220 / 320 pages / 21 € / 978-2-8159-1241-9

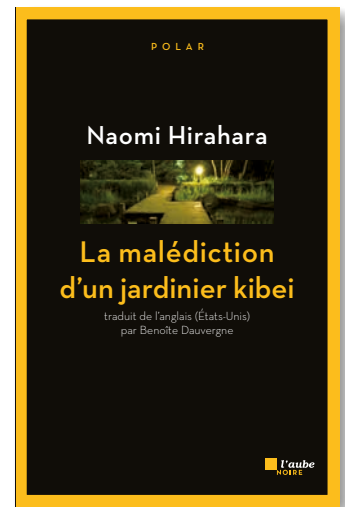
En librairie le 3 septembre

Mas Arai, survivant de la bombe nucléaire, a construit sa vie en Californie comme jardinier, au sein de la communauté kibeï – ces natifs d'Amérique ayant grandi au Japon avant de retourner s'installer dans leur pays natal.

Pour oublier l'horreur, il se perd trop souvent dans la nuit des paris et des tripots. Veuf, entretenant des relations compliquées avec sa fille unique, il n'aspire qu'à la tranquillité et à la discrétion. Sauf que du Japon comme du passé vont surgir des fantômes, levant le voile sur des décennies de mensonges, de silence et d'oubli...

« Une histoire poignante de loyauté et de trahison. » *Chicago Tribune*

« Les fans de romans policiers vont certainement attendre avec impatience la suite. » *Los Angeles Times*



SÉLECTIONNÉ POUR LE MACAVITY AWARD.

PARMI LES MEILLEURS LIVRES DU PUBLISHERS WEEKLY.

DANS LES DIX MEILLEURS ROMANS POLICIERS ET THRILLERS DE L'ANNÉE
DU CHICAGO TRIBUNE



Naomi Hirahara est fille de Kibeï. Installée en Californie, elle travaille dans la presse et dans l'édition. *La malédiction d'un jardinier kibeï* est son premier roman, point de départ d'une série autour du personnage de Mas Arai.

■ Daniel Quirós, *Pluie des ombres*

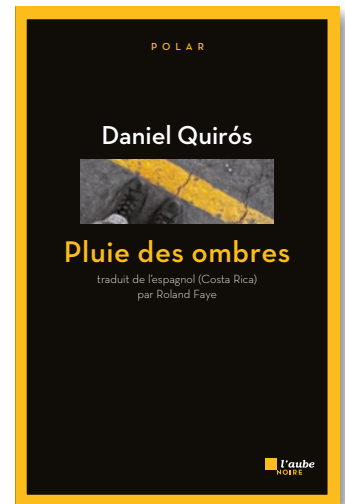
traduit l'espagnol (Costa Rica) par Roland Faye

143 x 220 / 240 pages / 17,50 € / 978-2-8159-1244-0

En librairie le 5 novembre

Costa Rica. Le corps d'un jeune homme est retrouvé, mutilé, au bord d'une route à quelques mètres d'une école. La police en fait peu de cas car c'est un Nica, un immigré du Nicaragua, et il y a de la drogue dans le ventre du cadavre... Ce devait être encore un narcotrafiquant. Sauf que.

Sauf que Don Chepe connaissait le garçon, et qu'il n'était certainement pas un dealer. Épaulé de son fidèle Gato, l'ex-guérillero devenu détective à ses heures se lance à la poursuite des coupables. D'orangeries à d'immenses complexes touristiques, de la prostitution à la haute société, c'est un véritable panorama du Costa Rica que nous révèle ce livre. Levant le voile sur le trafic de toutes sortes, sur les enjeux énormes du tourisme pour le pays, pointant du doigt la misère, le racisme et la xénophobie qui font rage, Daniel Quirós réussit le tour de force de mêler étroitement une enquête à couper le souffle et un portrait sans complaisance de la société costaricienne. Impressionnant.

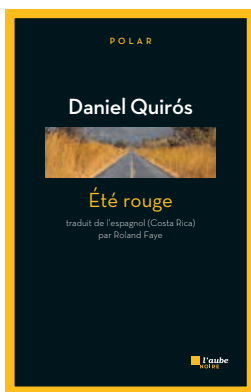


■ Daniel Quirós, *Été rouge*

traduit l'espagnol (Costa Rica) par Roland Faye

110 x 170 / 224 pages / 8,50 € / 978-2-8159-1317-1

En librairie le 5 novembre



« *Été rouge* se déroule bel et bien dans “la Suisse de l'Amérique centrale”, réputée à l'abri des convulsions, de la misère endémique, des régimes autoritaires ou corrompus sévissant dans les États voisins, notamment le Nicaragua. Un éden exotique avec un bonus “démocratique” rare dans ces contrées. C'est en tout cas la carte postale idéale vendue aux millions de touristes. Daniel Quirós, on s'en doute, a trouvé la mariée un peu trop belle et a inventé un personnage d'ancien guérillero pro-sandiniste revenu de tout (mais pas de l'amour des livres), Don Chepe, pour en révéler les dessous nettement moins reluisants. » Alain Léauthier, *Marianne*

« Un polar politique, pur jus et bien écrit. » Bernard Poirette, *RTL*



Daniel Quirós, né en 1979, est un écrivain costaricien. Il vit aujourd'hui en Pennsylvanie (USA), où il enseigne la littérature espagnole à l'université.